

**GRARD (Louis)**, Médecin (Brasménil, 30.9.1860-Forest, 19.5.1922). Fils d'Antoine, cultivateur et patron charpentier et de Tricart, Augustine. Cadet de deux ainés qui scraient, l'un, ingénieur, et l'autre, prêtre.

Il fit ses études primaires au village, ses humanités classiques au petit séminaire de Bonne-Espérance et sa médecine à l'Université catholique de Louvain, où il fut reçu docteur en médecine, chirurgie et accouchements vers la fin de 1886. Élève-médecin, il passa dans le cadre des médecins de l'Armée.

C'est en avril 1889 qu'il entra au service de l'État Indépendant du Congo, nommé pour trois ans médecin de deuxième classe par décret du Roi-Souverain. Arrivé à Boma le 16 avril, il atteignit Léopoldville mais la malaria qu'il avait contractée sur la route des caravanes le contraignit à faire demi-tour dès le début de septembre.

Rentré au pays, il reprit au plus tôt du service à l'armée, servit successivement aux hôpitaux d'Ypres et de Mons, aux 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> de ligne, au 1<sup>er</sup> chasseurs à pied et au quatrième régiment d'artillerie. Il y était médecin de bataillon de 1<sup>re</sup> classe quand des accidents militaires, le mettant hors d'état de servir, le firent pensionner en septembre 1907.

Retiré à Bruxelles, il s'y occupait d'électricité médicale quand les événements d'août 1914 lui firent aussitôt reprendre du service. Il perdit l'usage d'une oreille au siège d'Anvers.

Il était chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne, titulaire de la Croix militaire belge de 1<sup>re</sup> classe et des Médailles commémoratives du 75<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance nationale, des campagnes et de la victoire 1914-1918.

15 mai 1950.  
J. M. Jadot.

État-civil de Brasmenil. — Registre matricule de l'É. I. C., n° 506. — Arch. de Bonne-Espérance et de l'Université catholique de Louvain. — Etat civil de Forest. — Indications fournies au rédacteur par la veuve et par un neveu de Grard.